

BONJOUR A TOUS...

Merci de votre présence à cette fête atypique, une fête de l'ouverture d'esprit à toutes les interrogations, une fête où l'on ose prendre des risques. Une fête qui ne doit rien au hasard mais tout à la conviction.

Ici on ose la gratuité, on propose au visiteur d'aimer ce qu'il ne connaît pas, on ne se contente pas de rabâcher des musiques photocopiées, on associe des musiciens et des musiques aux racines diverses. On ose aussi le mélange de toutes les associations de la commune. Ce n'est pas simple mais l'alchimie fonctionne avec bonheur. Cette fête se tourne résolument vers le mélange et vers les autres. On pourrait dire qu'elle ose regarder dans les yeux même ceux qui lui tournent le dos.

Vos convictions généreuses et votre foi dans les hommes tranchent avec le repli sur soi, l'égoïsme, la résignation et la soumission volontaire à la loi du plus fort qui domine la société actuelle. Vous inventez une fête populaire qui éloigne le populisme en décrétant le bonheur pour maintenant et en montrant concrètement au quotidien que le courage et le partage sont les préalables culturels sans lesquels aucune politique n'est possible.

L'élu que je suis vous en remercie humblement ; il appelle les citoyens et les institutions à soutenir votre action en particulier, bien sûr, le conseil général. J'en profite pour excuser Isabelle Dexpert la vice-présidente chargée de la culture qui n'a pu être présente et Martine Faure, notre députée qui nous ont envoyé un message de sympathie en nous priant d'excuser leur absence.

Comme d'autres faisaient de la prose sans le savoir, nous sommes ici dans un laboratoire culturel de proximité, lieu d'émancipation, créateur de lien social et producteur d'espoir.

Je le répète avec insistance très fort aux collectivités présentes ; le festival, comme l'initiative d'eau et d'oc méritent un soutien public exceptionnel, sans faille pour préserver et amplifier cet esprit qui pour moi, parlons franchement, devrait être celui d'une gauche qui ose faire front et qui ose le changement.

Permettez-moi enfin de souligner la place qui est donnée dans cette fête et dans cette commune à l'enfant.

Vendredi, 700 enfants étaient présents et actifs avec l'initiative « d'eau et d'oc d'AVL ». 700 enfants peignaient, chantaient, jouaient, écoutaient des contes, respiraient leur région par tous les pores avec l'indispensable respect de l'autre et de leur propre environnement. C'était inouï de fraîcheur et de tendresse.

Hier encore, plus de 100 enfants de l'école primaire dansaient le rondeau tout aussi passionnés, 40 d'entre eux jouant du fifre, du jamais vu de mémoire de gascon, dans tout le sud, le grand sud même.

Et pourtant, disons le carrément, il y a dans ce grand sud et en France des festivals 10 fois plus subventionnés pour 10 fois moins que ça. Bien sûr, ici, on ne passe ni sur Arte, ni sur France culture, mais on le fait et ça le fait !

Sans parler de ce petit livret édité en début de mois écrit et dessiné par des enfants des écoles de Saint Pierre, de Fargues et des enfants palestiniens sur le thème de l'eau. Ce livret est disponible au stand d'Al Qarara, initiative soutenue par l'agence de l'eau, l'ACAD, les deux régions et le Ministère des Affaires Etrangères. Ici, on est en permanence dans l'excroissance ! Tant mieux !

Sans parler non plus de la nouvelle école de Saint Pierre qui sort de terre, chauffée au bois. Merci de votre aide, pour celle de l'Etat, Monsieur le Sous-Préfet (au côté du département). Merci aussi de votre présence en forme de soutien mais nous le pressentions, un sous-préfet qui s'inquiète dans chacun de ses discours de la santé de la Garonne et soutient les actions en direction de l'enfance mérite notre respect, vous êtes ici à votre place.

Merci donc à tous, élus, acteurs et spectateurs divers sous-fifres, GAVES et autres associations, pour votre hospitalité qui nous enveloppe en produisant chez chacun tant d'espoir et de courage. Restez, restons ouverts aux autres tout en demeurant insolubles et irrécupérables.

Je terminerai avec une pensée pour les paroles de ce vieux joueur de fifre. Il était extasié par Christian Vieussens, sans qui nous ne serions pas là aujourd'hui ; il disait « *Christian Vieussens joue avec son fifre des notes qui n'existent pas, c'est une révolution !* » Alors continuons à jouer des notes, des airs, des partitions qui n'existent pas !

Et que vive la tradition, Vive la création, et bien sûr, vive la révolution !